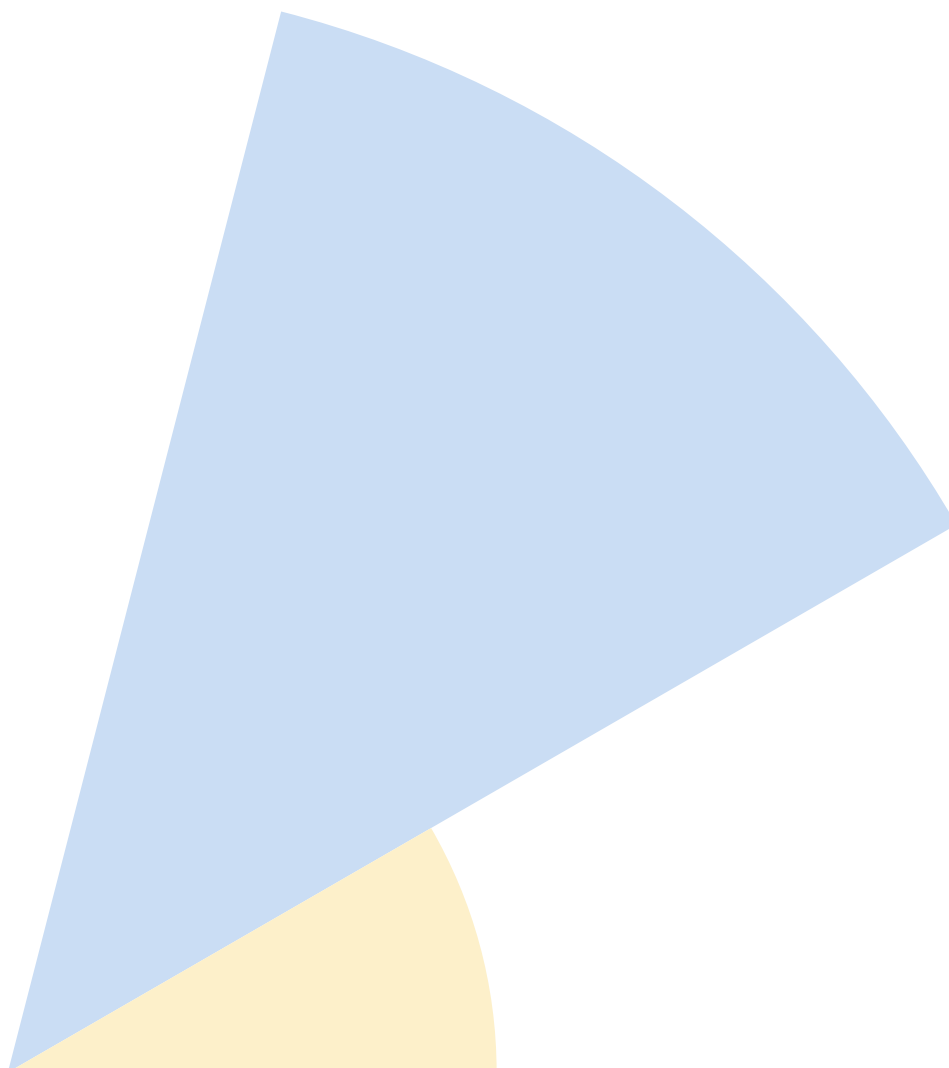


Population



Un tiers d'habitants en plus depuis 1975, mais la croissance ralentit

La région Auvergne-Rhône-Alpes a connu un fort développement de sa population ces 45 dernières années. La tendance ralentit sur la période récente mais reste plus forte que celle de l'ensemble de la France métropolitaine. La population des départements évolue de manière très disparate : l'Allier et le Cantal perdent des habitants tandis que l'Ain et la Haute-Savoie affichent des croissances soutenues.

Auvergne-Rhône-Alpes : deuxième région la plus peuplée après l'Île-de-France

Au 1^{er} janvier 2021, la population d'Auvergne-Rhône-Alpes est estimée à 8,1 millions d'habitants ► **figure 1**, soit 12,4 % du total métropolitain. C'est la deuxième région la plus peuplée après l'Île-de-France (12 millions d'habitants), et devant la Nouvelle-Aquitaine, l'Occitanie et les Hauts-de-France (6 millions). En raison d'une mortalité plus précoce des hommes, les femmes sont plus nombreuses et représentent 51,4 % de la population régionale. La croissance du nombre d'habitants (+ 32 % depuis 1975) est plus importante que celle de la France métropolitaine (+ 24 %) ► **figure 2**. La région a connu des périodes d'augmentation de population conséquentes à la fin des années 1980 et de 2000 à 2015. Elle affiche ainsi la cinquième plus forte progression après la Corse (+ 54 %), l'Occitanie (+ 47 %), les Pays de la Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur (+ 39 %).

Une croissance qui faiblit

Entre 2013 et 2018, la population de la région a crû de 0,6 % par an en moyenne. L'accroissement s'atténue. Il était de + 0,8 % en moyenne chaque année entre 2008 et 2013, et selon les estimations d'évolution récentes, il ralentirait encore entre 2018 et 2021. Il reste cependant plus élevé que celui de l'ensemble de la France métropolitaine (+ 0,4 % en moyenne par an entre 2013 et 2018) mais moins que la Corse (+ 1,1 %), l'Occitanie (+ 0,7 %) et les Pays de la Loire (+ 0,7 %) aux **saldes migratoires** importants ► **figure 3**.

En Auvergne-Rhône-Alpes, l'excédent des naissances sur les décès (+ 0,4 %) participe davantage à la croissance de la population entre 2013 et 2018 que les mouvements migratoires (+ 0,2 %).

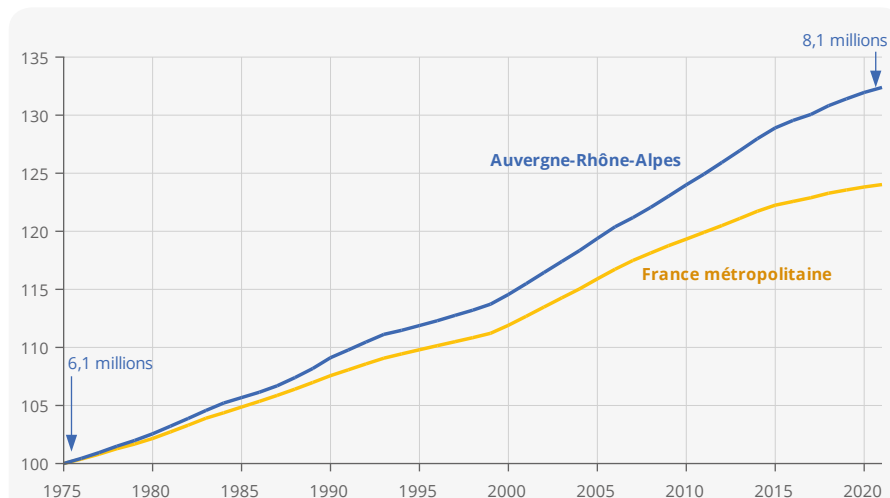
► 1. Population par département et évolution entre 2013 et 2018

Département	Estimations de population au 1 ^{er} janvier 2021	Population au 1 ^{er} janvier 2018	Variation annuelle moyenne 2013-2018 (en %)		
			Totale	Due au solde naturel	Due au solde apparent des entrées et des sorties
Ain	662 244	647 634	+ 0,9	+ 0,4	+ 0,5
Allier	331 745	337 171	- 0,4	- 0,4	+ 0,0
Ardèche	327 775	326 606	+ 0,4	- 0,1	+ 0,5
Cantal	143 280	144 765	- 0,3	- 0,6	+ 0,3
Drôme	523 122	514 732	+ 0,8	+ 0,2	+ 0,6
Isère	1 271 078	1 263 563	+ 0,5	+ 0,5	+ 0,0
Loire	765 283	763 441	+ 0,2	+ 0,2	+ 0,0
Haute-Loire	227 546	227 552	+ 0,1	- 0,2	+ 0,3
Puy-de-Dôme	669 477	659 048	+ 0,6	+ 0,1	+ 0,5
Rhône	1 892 753	1 859 524	+ 0,9	+ 0,8	+ 0,1
Savoie	437 659	433 724	+ 0,5	+ 0,2	+ 0,3
Haute-Savoie	838 480	816 699	+ 1,2	+ 0,6	+ 0,6
Auvergne-Rhône-Alpes	8 090 442	7 994 459	+ 0,6	+ 0,4	+ 0,2
France métropolitaine	65 235 843	64 844 037	+ 0,4	+ 0,3	+ 0,1

Lecture : Auvergne-Rhône-Alpes compte 7 994 459 habitants au 1^{er} janvier 2018 d'après le Recensement de la population. Sa population est estimée à 8 090 442 habitants au 1^{er} janvier 2021. Entre 2013 et 2018, la population a crû de 0,6 % par an en moyenne : + 0,4 % dû au solde naturel (différence entre les naissances et les décès) et + 0,2 % dû au solde apparent des arrivées et des départs.

Source : Insee, Recensements de la population et estimations de population (résultats provisoires)

► 2. Évolution de la population en Auvergne-Rhône-Alpes et en France métropolitaine entre 1975 et 2021 (base 100 en 1975)



Lecture : entre 1975 et 2021, la population d'Auvergne-Rhône-Alpes a augmenté de 32 % (indice de 132), celle de France métropolitaine de 24 % (indice de 124). En 1975, la population d'Auvergne-Rhône-Alpes était de 6,1 millions d'habitants ; elle est estimée à 8,1 millions en 2021.

Source : Insee, Recensements de la population et estimations de population (résultats provisoires en 2019, 2020, 2021 arrêtés en mars 2021)

Sur la période récente 2018-2021, le **solde naturel** et le solde migratoire participeraient à parts égales à l'évolution de la population.

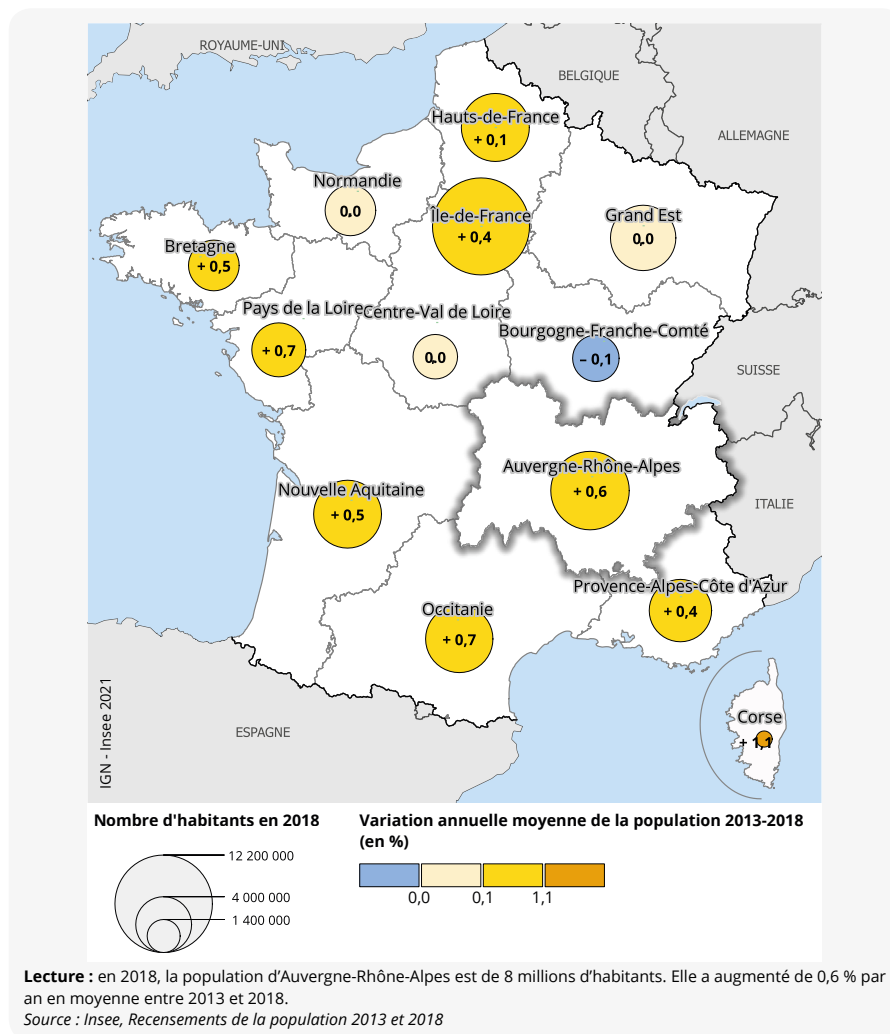
Des évolutions contrastées selon les départements

Depuis 1975, deux départements perdent des habitants : l'Allier (- 13 %) et le Cantal (- 14 %) qui subissent l'exode des jeunes partant pour leurs études et leur premier emploi. Les autres territoires ont connu des augmentations inégales. Les progressions sont fulgurantes en Haute-Savoie (+ 88 %) et dans l'Ain (+ 76 %), portées notamment par l'ouverture du travail transfrontalier avec la Suisse. Celle de la Loire, en revanche, est bien plus modeste (+ 3 %), souffrant de nombreuses fermetures d'industries, minières en particulier.

Les rythmes de croissance de tous les départements ralentissent néanmoins et sont plus faibles entre 2013 et 2018 qu'entre 2008 et 2013. Depuis 2018, les populations de l'Allier et du Cantal décroîtraient toujours, tandis que celles de la Haute-Savoie et de l'Ain afficheraient encore des croissances soutenues.

Entre 2013 et 2018, les moteurs de l'évolution démographique des départements diffèrent ► **figure 4**. Dans l'Allier, le solde des migrations est nul et l'excédent des décès sur les naissances entraîne une diminution de la population. Dans le Cantal, il s'installe plus de personnes qu'il n'en part, mais ce solde positif des migrations ne suffit pas à compenser un solde naturel négatif. Le Rhône, l'Isère et la Loire gagnent surtout des habitants grâce à l'excédent des naissances sur les décès et moins grâce aux migrations. La Haute-Savoie bénéficie de soldes naturel et migratoire très élevés qui lui permettent une forte croissance. Dans les autres départements de la région, les migrations jouent un rôle plus important que le solde naturel dans l'augmentation de la population.

► 3. Populations régionales 2018 et variation annuelle moyenne entre 2013 et 2018



► 4. Populations départementales 2018 et variation annuelle moyenne entre 2013 et 2018

